

Lecture sociocritique du concept de héros problématique à travers *Le Testament Français* d'Andreï Makine

**Mina
TAGHIPOOR-
BIJARI**

Doctorante en langue et littérature françaises,
Département de la langue française, Branche des
Sciences et de la Recherche, Université Azad
Islamique, Téhéran, Iran.

Behzad HASHEMI*



Professeur assistant, département de langue et
littérature françaises, Branche Arak, Université Azad
Islamique, Arak, Iran.

**Fatemeh
KHANMOHAMADI**



Professeur assistant, département de langue et
littérature françaises, Branche Arak, Université Azad
Islamique, Arak, Iran.

Résumé

Le roman, considéré comme la forme littéraire par excellence de l'époque bourgeoise, illustre la dynamique sociale et raconte l'histoire d'un personnage *problématique*. L'un des concepts développés par la société contemporaine est celui de « héros problématique », une notion introduite pour la première fois par le critique hongrois Georg Lukács, puis approfondie par son disciple Lucien Goldmann, pour qui, l'interaction entre la littérature et la structure sociale a permis à la littérature de servir de réponse aux enjeux posés par cette dernière. Des œuvres contemporaines présentent des héros qui non seulement agissent, mais réfléchissent profondément à leurs actions et leurs motivations. Elles ne se concentrent pas uniquement sur

* Auteur correspondant : hashemi273@yahoo.com

Comment citer : Taghipoor-Bijari, M., Hashemi, B., Khanmohammadi, F. (2024). Lecture sociocritique du concept de héros problématique à travers *Le Testament Français* d'Andreï Makine, *Recherches en langue française*, 5(9), 245- 275 DOI: 10.22054/RLF.2025.81905.1192

l'accomplissement d'un objectif héroïque, mais explorent le processus de recherche de soi et la confrontation avec des réalités morales complexes. Le héros de ce type de roman, souvent issu du peuple, se pose en critique de la société et cherche les valeurs authentiques qui font cruellement défaut. C'est le cas du héros/narrateur du roman *Le Testament Français* (1995) d'Andreï Makine, auteur russe d'expression française. Alors, cet article, s'appuyant sur une approche analytique-descriptive, vise à étudier le concept du héros *problématique* dans ce roman, selon la perspective sociologique de Goldmann. Les résultats de la recherche montrent qu'Aliocha, protagoniste du roman, est un héros *problématique* du fait de sa solitude existentielle et sa quête de valeurs authentiques; il cherche dans un monde utopique un exutoire à ses angoisses quotidiennes.

.

Mots clés : héros *problématique*, approche sociologique, Lucien Goldmann, *Testament Français*, Andreï Makine.

Introduction

Le roman, considéré comme la forme littéraire par excellence de l'époque bourgeoise, illustre la dynamique sociale et raconte l'histoire d'un personnage *problématique*. L'un des concepts développés par la société contemporaine est celui de « héros problématique », une notion introduite pour la première fois par le critique hongrois Georg Lukács, puis approfondie par son disciple Lucien Goldmann, pour qui, l'interaction entre la littérature et la structure sociale a permis à la littérature de servir de réponse aux enjeux posés par cette dernière. Des œuvres contemporaines présentent des héros qui non seulement agissent, mais réfléchissent profondément à leurs actions et leurs motivations. Elles ne se concentrent

pas uniquement sur l'accomplissement d'un objectif héroïque, mais explorent le processus de recherche de soi et la confrontation avec des réalités morales complexes. Le héros de ce type de roman, souvent issu du peuple, se pose en critique de la société et cherche les valeurs authentiques qui font cruellement défaut. C'est le cas du héros/narrateur du roman *Le Testament Français* (1995) d'Andreï Makine, auteur russe d'expression française. Alors, cet article, s'appuyant sur une approche analytique-descriptive, vise à étudier le concept du héros *problématique* dans ce roman, selon la perspective sociologique de Goldmann. Les résultats de la recherche montrent qu'Aliocha, protagoniste du roman, est un héros *problématique* du fait de sa solitude existentielle et sa quête de valeurs authentiques; il cherche dans un monde utopique un exutoire à ses angoisses quotidiennes.

Mots clés : héros *problématique*, approche sociologique, Lucien Goldmann, *Testament Français*, Andreï Makine.

1. Introduction

L'analyse sociologique de la littérature s'intéresse à la forme des œuvres littéraires et leurs relations avec le contexte social et la façon dont les représentations sociétales se trouvent manifestées à travers l'univers créatif et artistique de l'auteur: « Au fond, le roman étant, pendant toute la première partie de son histoire, une biographie et une chronique sociale, on a toujours pu montrer que la chronique sociale reflétait plus ou moins la société de l'époque » (Goldmann, 1964 :33-34). La perspective sociologique du roman voit initialement le jour dans les réflexions de Hegel, puis se développe par Lukács, avant d'être approfondie par Lucien Goldmann. En examinant la structure intellectuelle et sociale du texte, Goldmann cherche à savoir dans quelle mesure les œuvres romanesques reflètent la mentalité et l'idéologie de leur contexte social. Il croit que pour convertir des valeurs abstraites du roman en éléments constitutifs du texte, il est essentiel de les attacher aux réalités sociales, car la structure du roman reflète la vie quotidienne sur le plan littéraire. Goldmann définit le héros de roman comme un individu en proie à des tensions avec son milieu dans lequel des valeurs *dégradées* règnent en maître, et il vit désormais en marge, entrant en opposition contre la société qui ne reconnaît plus ses vraies valeurs.

Le critique et philosophe hongrois « Georg Lukács a été le premier à introduire le concept du héros *problématique* » (Zohairy, 2022 :2), le tenant pour le produit de la société capitaliste. Plus tard, son disciple Lucien Goldmann a su employer ce terme de manière plus précise et objective, s'inscrivant ainsi dans un débat plus vaste concernant la narrativité contemporaine, tout en faisant référence aux travaux d'autres

intellectuels tels que Lukács et Eco. Etant généralement décrit comme le personnage principal du roman, investi de désirs forts et souvent idéalisés, le héros *problématique* se démarque dorénavant par ses caractéristiques ambivalentes et souvent contradictoires. Il défie les conventions traditionnelles du personnage héroïque en proposant une dimension plus ambiguë et plus humaine, reflétant les enjeux et les contradictions de la société contemporaine. Ainsi, le héros *problématique* va au-delà de l'archétype traditionnel et s'érige en figure essentielle dans la narration contemporaine, symbolisant la lutte incessante pour la compréhension de soi dans un univers dégradé. En se heurtant à des dilemmes moraux et personnels, ces héros ajoutent une profondeur qui enrichit la narration et suscite une réflexion sur les défis humains universels.

L'œuvre d'Andreï Makine, en particulier son roman emblématique *Le Testament Français*, offre une image réaliste de la société russe sous tsarisme, marquée par la corruption, la pauvreté, la souffrance et des scènes macabres: des carcasses humaines, des corps mutilés, des morceaux de chair. Aliocha, le protagoniste du roman, déphasé avec la réalité sociale qu'il juge détériorée et ses valeurs dégradées, se pose en défenseur des valeurs authentiques : « Il cherche des valeurs authentiques dans une société dégradée, les valeurs d'autrefois dans la société de son temps, preuve d'une rupture temporelle » (Rafati et Mohammadi, 2019:129). A travers le roman le héros / narrateur se met à décrire l'atmosphère morose de la Russie sous tsar, il est prisonnier de fausses valeurs, se laissant errer dans la tourmente intérieure pour atteindre de réelles valeurs. Victime d'un climat social

hostile, le héros est déconcerté et confus, les corruptions sociales et morales l'ont conduit au comble de la déception, de la désillusion, et de la solitude; le rejet provoque chez le héros une exclusion insupportable et angoissante. Dès lors, il se met à chercher un exutoire utopique pour son corps et son esprit dans l'espoir de s'échapper de cette ambiance accablante qui assombrit son existence. L'univers mythique et idéalisé forgé par sa grand-mère et l'écriture jouent un rôle essentiel dans sa métamorphose, lui permettant de s'inventer un monde de rêve, fût-ce éphémère et illusoire. Cette étude, basée sur une approche descriptive et analytique, vise à explorer la position et le rôle du « héros *problématique* » dans le roman *Le Testament Français* d'Andreï Makine selon la théorie de Goldmann et se fixe comme objectif de répondre aux questions suivantes: qu'est-ce qui fait du narrateur un héros *problématique*? La théorie de Goldmann peut-elle être appliquée au roman en question ? Le héros présente-il les traits caractéristiques d'un héros *problématique* ?

2. La littérature de la recherche

Cet article traite d'un corpus encore peu exploré en Iran, ayant pour objectif d'élargir le champ de la recherche. En ce qui concerne les études existantes sur notre sujet, plusieurs recherches ont été réalisées, dont voici quelques exemples: *Analyse du roman Le Testament Français d'Andreï Makine d'après la théorie polyphonique de Bakhtine*(2020). Les auteurs se sont fixé comme objectif de constater si les interactions entre les personnages du roman peuvent être interprétés comme une illustration de la logique polyphonique de Bakhtine, ou si ce roman peut

être analysé sur la base de la théorie polyphonique. *Le paradis perdu d'Andreï Makine*(2008). Cet article vise à explorer le processus de formation d'une vision critique chez l'auteur en essayant de voir comment l'Atlantide russe a été substituées par l'Atlantide française dans les œuvres de Makine et examine l'implication de cette vision sur son style; un style qui a la magie de fusionner le passé et le présent, aussi bien que le rêve et la réalité. Les autres recherches concernant Makine et son œuvre, mettent plutôt l'accent sur la dimension identitaire et autobiographique de son écriture, comme ce qui est le cas de : *La double identité dans Le Testament français d'Andreï Makine* (2014). Ici l'auteur dépeint un narrateur, tourmenté par son héritage à la fois russe et français, ce qui le rend incapable de se décider entre ces deux identités. En préférant une, il réprime l'autre, et inversement, pour adopter finalement une résolution quant à son origine et son identité. *Dédoublement du temps et de l'espace chez Andreï Makine*(2010). Cet article se propose d'approfondir comment l'espace et le temps multiples qui se constituent sous l'effet de la mémoire culturelle, fonctionnent comme l'espace et le temps par excellence de la fiction. *Andreï Makine, deux facettes de son oeuvre*(2005). A travers cette étude critique de l'œuvre de Makine, surtout de sa narration autobiographique, l'auteur nous permettra, d'un côté, d'explorer des symboles et des allégories typiques du style de Makine, et d'un autre côté, de déterminer les particularités de son héritage littéraire franco-russe et la place qu'il occupe au sein de la littérature francophone moderne. Les contraintes de la présente recherche ne nous permettent pas de citer l'intégralité des recherches accomplies sur Makine. Il est à noter qu'en raison de

l'insuffisance d'études narratives à son sujet, ce corpus constitue un domaine encore inexploré. Ainsi, cette recherche se démarque par son approche novatrice et aspire à ouvrir de nouvelles pistes d'exploration pour les études ultérieures.

Les hypothèses de la recherche: Aliocha, le personnage principal du *Testament Français*, présente des traits caractéristiques du personnage *problématiques*. Les aspects spécifiques décrits par Lukács et Goldman concernant le héros *problématique* s'appliquent à la perfection au héros/narrateur de ce roman.

La méthodologie de la recherche: La méthodologie de cette étude repose sur une approche descriptive et analytique, assortie d'une analyse de données recueillies à partir des documents bibliographiques. Après avoir fourni une vue d'ensemble sur le mythe du héros et un résumé du roman, le personnage principal sera examiné à partir du prisme de la théorie goldmannienne.

3. Cadre théorique

3-1. Le mythe du héros

« Issu du latin *heros* (« demi-dieu » et homme de grande valeur), le héros ou demi-dieu désigne d'abord, dans l'Antiquité, un être fabuleux d'origine mi-divine mi-humaine » (Boutevin, 2008:128). Le mot héros désigne un individu remarquable, souvent perçu comme démiurge, qui se situe au-dessus de l'humanité moyenne. D'après *Le Littré*, ce terme s'applique à « Tout homme qui se distingue par la force du caractère,

la grandeur d'âme, une haute vertu ». Dans le roman classique, les héros et héroïnes se démarquaient par leurs valeurs morales : « Le XVII^e siècle est en France le siècle héroïque par excellence, au point que les valeurs aristocratiques de courage, d'honneur, de commandement se diffusent dans une grande partie du corps social » (Tourret, 2011:100). A titre d'exemple le personnage de *La Princesse de Clèves*, représentatif du XVII^e siècle, incarne un idéal moral hérité des romans de chevalerie, captivant ainsi le public des salons de la *Préciosité* qui s'engage dans des discussions passionnées sur les exploits héroïques.

En revanche, au XVIII^e siècle, le héros évolue vers une quête de liberté. On y retrouve le héros qui, grâce à son audace et son désir d'explorer le monde, parvient à s'élever dans la hiérarchie aristocratique. Des œuvres telles que *Gil Blas* de Santillane de Lesage ou *Le Paysan parvenu* de Marivaux illustrent parfaitement cette aspiration à l'ascension sociale, dès lors que sous les *Lumières*: « De plus en plus s'affirme la prédominance de la bourgeoisie : l'épopée meurt, la tragédie fait place au drame « bourgeois » (la famille, le rang social, l'argent » (Sellier, 1990: 98).

« Chateaubriand et les romantiques ont infléchi de façon décisive la rêverie héroïque. S'ils ont conservé et célébré la figure du héros traditionnel (...) ils ont surtout imposé un nouveau type de héros: l'artiste, le créateur » (Sellier, 1990 :104). Au cours du XIX^e siècle, le personnage principal des romans subit une transformation notable. Les héros romantiques, souvent issus de récits d'analyse et d'inspiration autobiographique, se concentrent sur leur introspection, partageant

leurs passions et leur sentiment d'inadéquation face à la société. Les auteurs cherchent à exprimer leurs désillusions engendrées par l'ascension de l'Empire. Des œuvres telles que *René* de Chateaubriand et *Adolphe* de Constant illustrent parfaitement cette ambivalence du héros, imprégné de « Mal du siècle ».

Au XXe siècle, s'éloignant des archétypes habituels, le concept du héros s'est élargi pour incarner des personnages qui sont plus ancrés dans la réalité quotidienne. Le héros reflète les contradictions des sociétés en transition, marquées par l'essor du capitalisme et la désintégration des valeurs féodales ou religieuses. Il se caractérise par sa quête de valeurs authentiques, or il est entravé par la dégradation du monde romanesque. Sa recherche d'un univers idéalisé le conduit vers une quête difficile, mettant en lumière les tensions entre le rêve et la réalité, ainsi que son aspiration à échapper à un quotidien décevant.

3-2. Le héros problématique

« L'émergence du personnage romanesque qui s'amorce en même temps que le genre au sortir du Moyen Âge correspond à un affaiblissement, voire un renversement des valeurs associées au héros d'épopée. Le personnage n'est plus dépositaire d'un destin collectif, mais les enjeux sont désormais individuels. Cette évolution coïncide avec l'émergence progressive de la bourgeoisie au XIXe siècle ou encore à l'avènement de la psychologie au début du XXe siècle, et plus généralement avec l'apparition d'un individu, qui n'est plus un

rouage de la société, mais une personne ayant une sensibilité et des aspirations qui lui sont propres» (Dgesco- Igen, 2013:4).

Bien que doté de qualités exceptionnelles, le héros n'est pourtant pas exempt de défauts: il apparaît volontiers comme un être atypique, marginal, en butte avec les lois de sa classe qu'il peut être amené à transgresser. En quoi le personnage pouvait par essence être en décalage avec les valeurs et les représentations sociales dominantes, manière pour le romancier de les exhiber dans son écriture avec efficacité. De nos jours, le roman est généralement ancré dans un contexte social, historique ou esthétique nettement marqué, dans lequel l'individu entre en conflit contre un monde régi par les valeurs de marché: « Il faut, pour qu'il y ait roman, une opposition radicale entre l'homme et le monde, entre l'individu et la société » (Lukács, 1968:171). Dans son ouvrage *La Théorie du Roman*(1968), Georg Lukács décrit le héros comme un individu qui ressent un abandon face à un monde qui semble dénué de spiritualité et d'humanité. Cette vision met en avant l'inadéquation entre les aspirations personnelles du héros et la réalité existentielle, illustrant ainsi une rupture entre l'unité essentielle de l'individu et la société.

Lukács soutient qu'au sein d'une société marquée par la chosification et la réification : « certains protagonistes de l'univers romanesque aspirent à des valeurs authentiques, se révélant pourtant incapables de s'intégrer à la société qui les entoure » (Zohairy, 2022:2). Ces figures sont qualifiées de *problématiques*. Au sein du roman, considéré comme une forme littéraire représentant le système bourgeois et le reflet de la

société, on remarque une rupture significative entre le héros et son milieu:« (...) l'existence d'une opposition fondamentale entre le monde, conventionnel et dépourvu de signification, (...) et le héros problématique, dont la vie est constituée uniquement par la recherche, dégradée et démonique, de ces valeurs authentiques» (Lukács, 1968:179). Le héros cherche vainement les valeurs réelles dans ce monde dégradé et plein de contradictions, à partir du moment où il prend conscience de la futilité et de l'inutilité de sa quête, le héros reconnaît son échec et sombre dans une attente angoissée : « L'échec du héros du roman est le reflet du monde réel et plein de contradictions. Le roman essaie de révéler la formation d'une société où l'opposition entre le héros et la réalité élimine la possibilité de tout dénouement heureux» (Lukács, 1968 :72).

En clarifiant le concept de « héros *problématique* », Goldmann l'a décrit de la manière suivante:« afin d'éviter tout malentendu, il faut préciser que nous utilisons le terme de personnage *problématique* non pas dans le sens d'une « personne à problème » mais dans le sens d'un personnage dont la vie et les valeurs le placent face aux problèmes insolubles pour lesquelles il n'a aucune réponse précise » (Goldmann, 1970:44). Le personnage problématique est le héros du roman qui aspire à des vertus et des valeurs authentiques et essaie de les faire revivre en tentant de modifier le cours des choses, mais finalement ses efforts se soldent par un échec, il est alors marginalisé et condamné à l'exclusion. Ce que recherche effectivement le « héros problématique », c'est lui-même, mais il n'est pas maître de son destin, qui est entre les mains de

la communauté. Il ne s'unit aux valeurs collectives qu'après sa mort, et plus aucune voix contestataire ne peut alors s'élever de sa part au sein de la communauté.

4. Le Résumé du roman

Le *Testament français*, avec son caractère de témoignage, propose une narration à la première personne qui retrace l'enfance et l'adolescence d'un Russe, dénommé Aliocha. A travers cette œuvre à portée autobiographique, le protagoniste relate les faits marquants de son enfance en Russie et les étés qu'il passait chez sa « grand-mère » d'origine française : « *Le Testament Français* de Makine est un roman-souvenir, roman-rêve, où l'écrivain rend hommage aux côtés français et russe de sa vie, à son dédoublement, à son enfance et à son adolescence, à son passé et à son présent, à son pays natal et à son pays d'adoption » (Nazarova, 2005:235). Le protagoniste, un adolescent de la Russie post-Staliniste, est partagé entre les souvenirs de la Belle Époque de son aïeule française et un terrible passé russe relaté par ses proches et leurs amis. Il se trouve face à des interrogations concernant son identité et son lien avec la Russie ainsi qu'avec la France : il se considère comme un étranger en Russie et pense n'appartenir à la France que par le biais des récits mythiques racontés par sa prétendue ancêtre française. Cet ouvrage, récit relevant du genre des *Mémoires* et du *Roman d'apprentissage*, conté à la première personne, est un roman fictif qui contient un grand nombre d'éléments faisant allusion à des événements historiques. Le roman est composé du récit d'épisodes de la vie de la

grand-mère contés à la troisième personne sans relais narratif apparent, avec un narrateur omniscient extérieur à la fiction. La grand-mère est le personnage du roman, le narrateur-personnage de la fiction devient auteur créant la fiction. L'auteur réussit à combiner fiction et histoire. Quand il aborde le monde rêvé, il utilise un grand nombre de termes fabuleux et métaphoriques. Ce roman se compose « de quatre parties dans l'ordre chronologique, relatant l'évolution du narrateur qui se réalise en liaison étroite avec son rapport à la France. La deuxième partie conte la sortie intellectuelle de l'enfance, sortie qui passe par la démystification du mythe français. La troisième partie est le passage à l'âge adulte avec comme élément central l'initiation sexuelle» (Mélat, 2002 :42). Cette partie constitue l'étape du rejet violent de la France, mais en même temps, l'étape de l'appropriation par le narrateur des récits de Charlotte. Et pour finir, la quatrième partie, très réduite et placée sous une longue ellipse temporelle, se passe à Paris et représente la tentative du narrateur éperdu et adulte de réunir les univers franco-russes.

5. Les traits principaux du héros problématique à travers le roman

Lucien Goldmann, philosophe et sociologue français, célèbre pour ses réflexions sur la littérature et l'histoire des idées, a introduit le concept de "*héros problématique*" dans son ouvrage *Le Dieu caché* (1956), en lien avec ses analyses des œuvres de Pascal et de Racine. Goldmann place ce concept dans un contexte plus large de la critique sociale et historique. A travers ses analyses, il souligne l'importance de cette figure pour remettre en question les idéologies dominantes, en

particulier celles de la petite bourgeoisie. Les défis auxquels ce héros est confronté illustrent des conflits plus larges au sein de la société. C'est une figure littéraire qui incarne une forme de conscience critique dans un monde où les valeurs traditionnelles sont en crise. Ce héros est souvent en décalage avec la société dans laquelle il évolue, en quête de sens ou de valeurs, mais incapable de les identifier dans l'ordre établi. Il est en conflit avec les idéaux de son époque, oscillant entre la révolte et la résignation.

Goldmann met en avant plusieurs traits principaux du héros problématique. En premier lieu, doté d'une profonde connaissance de la crise des valeurs, il est conscient de l'effondrement des valeurs morales, religieuses et politiques. Secondement, il est en quête d'authenticité, et cherche un sens ou une vérité qui dépasse les contradictions de son temps, bien que cette quête soit souvent vouée à l'échec. Enfin, en désaccord avec son milieu, il éprouve une solitude existentielle, découlant de son refus d'accepter les normes établies et de son incapacité à trouver des alternatives convenables: « C'est un homme solitaire, étranger et incompatible avec le monde qui l'entoure, une distance le séparant de la totalité du monde et des valeurs qualitatives. Il se bat pour ses objectifs, et bien qu'il ne puisse pas gagner, ses idéaux sont capables de révéler l'insuffisance de la société. Le héros problématique cherche une totalité qui échappe à la réalité de la vie moderne » (Rafati et Mohammadi, 2019:130). Parmi les autres caractéristiques que Goldmann attribue au héros problématique, on trouve la défense des relations interpersonnelles et la lutte contre des

valeurs jugées inauthentiques, qui constituent ses soucis majeurs. Dans ce qui suit, nous allons essayer de recenser, à travers une étude analytique, quelques traits distinctifs du personnage *problématique* à travers *Le Testament Français*.

5-1. La rupture avec le milieu social

Goldmann insiste sur la rupture radicale entre le héros et son milieu social, ce qui accentue le sentiment d'aliénation et d'impuissance chez le personnage. Ce contraste nourrit une compréhension critique des luttes internes du héros à l'encontre d'un contexte social souvent inhospitalier. A travers le roman, Aliocha, le narrateur, se distingue par son individualité: il possède une personnalité singulière et fait face à plusieurs défis au sein de la société russe, se débattant dans un milieu qui lui est hostile et inadapté à ses objectifs. Ses efforts pour s'intégrer s'avèrent vains et se soldent par un échec, entraînant une rupture totale entre lui et un monde où ses valeurs sont inexistantes. La plupart du temps, il refuse de se modeler sur son entourage social, il est considéré comme un individu indésirable dans son environnement et doit s'en éloigner. Il « (...) a cessé d'être un modèle ; il est devenu, pour lui-même et pour les autres, un problème. »(Souligné dans le texte) (Vernant et Vidalnaquet, 1995 :14).

En Russie, Aliocha est mis à l'écart de la société et des gens, néanmoins, il s'en a fait une profonde joie: « Cette vie, une vie en fait très soviétique dans laquelle j'avais toujours vécu en marginal, m'exalta » (Makine, 1995 :199). Il est traité de paria parmi les autres qui jugent ses comportements inadéquats, même ses camarades de classe le fuient comme un pestiféré, il met tout en œuvre pour se faire

accepter, mais peine à y parvenir: « Depuis ce jour d'avril mémorable, la mimi-société scolaire m'accepta. Ils m'accueillirent avec une générosité condescendante qu'on a pour les néophytes, pour les reconvertis zélés ou les repentis enthousiastes. Je l'étais »(Makine, 1995 :200). Il n'a qu'un ami, un certain Pachka, qui fait également office de paria parmi les autres, et avec qui il se voyait de temps en temps: « Notre statut de parias dans la société de notre classe finit par nous unir. Sans devenir amis à proprement parler, nous remarquâmes nos deux solitudes, y vîmes comme un signe de reconnaissance » (Makine, 1995 :142). Banni de tous et de partout, il ressent néanmoins le plaisir de vivre, non pas sur la terre ferme, parmi les humains, dans le monde réel, mais perché sur une branche, éloigné de communs de mortels, aux côtés de son ami, le cancre « Où suis-je ? Où étais-je ? Mais sur une branche, à côté de cet imbécile de Pachka. A côté de la vraie vie ! » (Makine, 1995:209).

Aliocha a du mal à se conformer aux valeurs dégradées de son pays natal : « Le mal, la torture, la souffrance, l'automutilation sont les passe-temps favoris de ses habitants » (Makine, 1995 :186). Il dresse un tableau noir d'une Russie désenchantée. Alors il décide de se replier sur lui-même pour s'enfermer dans sa tour d'ivoire.

5-2.La langue et l'écriture, un refuge contre la solitude

« *Le Testament Français* est une longue réflexion sur la langue, les mots, leur force évocatrice, créative et transformative ainsi que sur l'identité de l'être qui est plurielle » (Duarte, 2007:192). Le narrateur et

sa sœur considèrent la langue et la culture françaises comme une sorte de monde alternatif à la Russie où ils vivent, leur offrant une échappatoire à la dureté de l'existence. Le séjour en France engendre chez le narrateur un état d'engourdissement, une forme de paralysie, qui s'apparente à la mort, prélude à une nouvelle naissance (c'est l'une des connotations symboliques du cimetière que choisit le narrateur comme premier lieu d'habitation). La France du narrateur reste cependant une France morte, inauthentique. Le Paris du *Testament Français* est irréel, un non-lieu : « Une fois arrivé à Paris, Aliocha fait l'expérience de la désillusion : la cité moderne et cosmopolite ne ressemble guère à l'image qu'il s'en était faite; seule la présence de sa grand-mère, croit-il, pourrait l'aider à trouver des repères rassurants dans cette Babylone déroutante. Sa nouvelle vie, c'est ce qu'il appelle le style » (Laurent, 2014 :4). Les notes qu'il inscrit dans son carnet reflètent clairement son nouveau statut « *Ma situation outre-tombe est idéale, non pas seulement pour découvrir cette vie essentielle, mais aussi pour la recréer, en l'enregistrant dans un style qui reste à inventer. Ou plutôt, ce style sera désormais ma façon de vivre. Je n'aurai d'autre vie que ces instants renaissant sur une feuille* » (souligné dans le texte) (Makine, 1995 :278). « Le recours à une langue autre permet un recul, dresse un écran entre la douleur et les mots et constitue un paravent contre la souffrance, enrobant la tragédie dans un cocon, une gangue de mots-tampons » (Mélat, 2002 :46). La Russie a une réalité trop brutale et le besoin de l'esthétiser passe par l'adoption du français. La différence entre les deux langues est fondamentale. Dans une interview, Makine oppose « deux civilisations, l'une socialiste, l'autre poétique » (Argand,

2001 : 27) ; le français incarnant naturellement la poésie de la France. La langue française lui fait écrire quelques lignes d'une rare élégance:« La langue, cette mystérieuse matière, invisible et omniprésente, qui atteignait par son essence sonore chaque recoin de l'univers que nous étions en train d'explorer. Cette langue qui modelait les hommes(...) telle une greffe fabuleuse dans nos cœurs, couverte déjà de feuilles et de fleurs, portant en elle le fruit de toute une civilisation. Oui, cette greffe, le français » (Makine, 1995 :50).

5- 3. La dégradation des valeurs authentiques

Désenchanté et déçu de sa terre natale, Aliocha prend finalement son envol vers son univers utopique, la France, mais cette fois-ci non dans son imaginaire mais dans la réalité. Il voulait tant accéder à ce territoire mythique pour s'approprier ses valeurs authentiques ! Pourtant la France n'est plus celle dont sa grand-mère lui avait transmis l'image, il exprime alors son désillusion en ces termes : « C'est en France que je faillis oublier définitivement la France de Charlotte » (Makine, 1995 :276). Il subit le même sort tragique dans ce pays idéalisé par les contes de son aïeule, et séjourne un certain temps dans une niche funéraire, un « chez soi » comme il l'appelait. La France, qu'il considérait comme le pays de la vraie littérature, le laisse insatisfait, devenu à ses yeux un pays insensible à la littérature qui a pourtant fait sa gloire. Il se demande si « l'âme de Paris » n'a pas été noyée dans la crue de 1910; si souvent évoquée par Charlotte, le merveilleux, la France-Atlantide, a alors disparu et ce qui reste, n'est plus que le mirage du passé : « J'avais envie de dire à Charlotte que cette littérature-là était

morte en France. Et que dans la multitude des livres d'aujourd'hui que je dévorais depuis le début de mon réclusion d'écrivain, je cherchais en vain celui que j'eusse pu imaginer dans ses mains, au milieu d'une isba sibérienne» (Makine, 1995 :292). Alors, c'est à travers le prisme de l'amertume et de la déception qu'Aliocha perçoit la véritable France dont l'image diffère de celle qu'a donnée Charlotte. Le Paris des splendeurs s'avère cauchemardesque en révélant sa réalité funeste:« ses maisons, à cette heure nocturne, ressemblaient aux monuments d'une cité abandonnée. Son air sentait la forêt humide. Les rares voitures qui me croisaient faisaient mine de la fuir à toute vitesse, droit devant elles» (Makine, 1995: 275). La France n'est plus, donc, à ses yeux une cité idéale, source de rêve mais une « cité abandonnée » que les gens fuient. L'utopie « française » s'effondre pour devenir une chimère. Le mythe a pris forme dans l'imaginaire pour se déconstruire dans le réel. Le dernier tiers du roman montre le protagoniste qui tente de s'y établir comme écrivain, mais il fait face à de nombreux défis, les cercles littéraire le rejettent, pour qui, il n'était qu'« un drôle de Russe qui se mettait à écrire en France » (Makine, 1995 :282). Désillusionné et troublé, il lance ce cri d'alarme en ajoutant : « si, enfant, j'étais obligé de dissimuler la greffe française, à présent c'était ma russité qui devenait répréhensible » (Makine, 1995 :282).

5-4.Le monde irréel versus le monde réel

Le narrateur et sa sœur sont fascinés, captivés par les gloires de la France, par son Paris idéalisé, par sa culture magnifique, illustrée par Marcel Proust, Jules Verne, Flaubert et Baudelaire entre autres. Aliocha

ne manque pas de faire l'éloge des hommes de lettres français à travers le poète José Maria de Heredia, lorsque celui-ci ose exhorter l'empereur russe et le président français à embrasser les valeurs de liberté, de paix, d'égalité, de fraternité et de courage: « *« De la paix, et ce pont jetant une arche immense du siècle qui finit à celui qui commence, Est fait pour relier les peuples et les temps...*(souligné dans le texte)(Makine, 1995 :46). Il convient de souligner le fait d'oser apostropher l'Empereur et le Président met en valeur le courage de ce poète et la liberté dont bénéficient les citoyens français qui sont:« *un peuple libre* », un « *peuple joyeux*». Les adjectifs « *libre* » et « *joyeux* » renforcent le caractère utopique de la France dont les habitants bénéficient d'une félicité commune. Le narrateur établit une opposition entre la Russie et la France, le monde réel et irréel, la réalité et le mystérieux. Sa recherche d'un monde idéal et perdu le plonge dans une quête difficile, illuminant les conflits entre rêve et réalité, ainsi que le désir d'échapper à un quotidien décevant. À travers le roman, l'imaginaire constitue une puissance de protection, déployée par le narrateur, de manière spontanée, pour contrer l'insécurité, l'imprévisibilité et l'incertitude pesant en permanence sur son existence humaine. Selon Bergson l'imaginaire est un ressort qui donne lieu à la « *fonction de fabulation* », bien nécessaire à la survie. L'imaginaire constitue une échappatoire pour partir vers un *ailleurs* meilleur. Pour Charlotte, cet ailleurs c'est la France. Aussi célèbre-t-elle ce pays et ses idéaux, sa Révolution et ses valeurs de liberté et de contestataire, pour qui le français: « était toujours en train de revendiquer, jamais content du statu quo acquis, prêt à chaque moment à déferler dans les artères de sa ville pour

détrôner, secouer, exiger » (Makine, 1995 :108). Ce pays est tellement glorifié qu'il prend la forme d'un mythe. Il est apparenté à l'île Atlantide décrite par Platon.

Le processus de l'idéalisation de la France passe également par son patrimoine gastronomique. En effet, le menu du banquet, présenté au tsar Nicolas II et à son épouse Alexandra lors de leur visite en France en 1896, ne constitue point une simple information sur l'art culinaire français mais a pour objectif de perdurer cet idéal et cette grandeur français : « *Potage Bisque de crevettes Cassolettes Pompadour*
Truite de la Loire braisée au sauternes Filet de Pré-Salé aux
cèpes cailles de vigne à la Luculus (...)
Bartavelles et ortolans truffés rôtis(...) (souligné dans le texte)
(Makine, 1995 :41)

Il s'agit bien ici des plats qui dépassent les limites du temps et de l'espace : « *les bartavelles et ortolans truffés rôtis* » est un plat servi au repas de fête à Nicholas II et Alexandra quand ils sont reçus par le président Félix Faure à Cherbourg en 1896. Ces mots aux consonances mystérieuses pour le narrateur symbolisent une époque et des personnes spécifiques, tout comme la fin du XIXème siècle en France. « Ce plat permet au narrateur de transcender le temps et l'espace et de le propulser comme par magie à Cherbourg, d'autant plus qu'il fait allusion à ce menu lorsqu'ils ont été rejetés d'une longue file d'attente de nourriture devant un magasin d'alimentation accompagné de sa sœur ». (Grönholm, 2010:12). Ou plus loin encore, lorsque le narrateur évoque à la page 108 ce « Au Ratafia de Neuilly, où le patron sert ce

ratafia dans les coquilles d'argent »(Makine,1995 :108), ce qui permet de créer une distanciation temporelle et spatiale, contrairement à la réalité russe où les gens sont transformés en cannibales pour manger de la chair humaine : « un groupe de paysans et de paysannes en touloupes, figés devant un amoncellement de carcasses humaines, de corps dépecés, de fragments de chair méconnaissables(...), elle qui s'était nourrie depuis des semaines de chair humaine »(Makine,1995:72) ou lorsque Charlotte et ses petits-enfants, plus que épargnés : «*mangeaient depuis des mois des épluchures de pommes de terre* »(Makine, 1995: 87).

5-5.Le balcon, un espace onirique

A travers le roman, le balcon, souvent mentionné, est généralement appelé Atlantide, terme qui fait référence à l'endroit où les histoires sur la France, telles qu'elles sont relatées par l'aieule du narrateur, lors des soirées sur le balcon où elle évoque le monde merveilleux de la France, prennent vie et se concrétisent; ce lieu se révèle être un refuge surplombant la réalité brutale: Le balcon étant situé au-dessus du réel, de l'immensité sibérienne, de l'immensité des steppes. « Charlotte, assise sur son balcon suspendu au-dessus de la steppe sibérienne, occupe le rôle d'initiatrice d'un pays fabuleux qui fait rêver d'un ailleurs. Ces chimères servent « d'échappatoire face à la dureté » de sa vie russe » (LaChance,1999: 203). Comme ce paysage infini et illimité qu'il surplombe, le balcon devient alors un monde enchanteur, infini et illimité et un sanctuaire de paix, situé en hauteur, ce qui permet au jeune garçon, le narrateur, de donner libre cours à son imagination vers son

univers onirique, autant dire la France : « Incrédules, nous scrutâmes l’obscurité qui déferlait sur notre balcon *volant*. Oui, une étendue d’eau sombre scintillait au fond des steppes, montait, répandait la fraîcheur âpre des grandes pluies(...). Nous voyions maintenant sortir de cette marée fantastique les conglomerats noirs des immeubles, des flèches des cathédrales, des poteaux des réverbères, une ville ! » (Makine, 1995 :25). Ou encore cette phrase: « Le balcon tanguait légèrement, se dérochant sous nos pieds, se mettait à *planer*(...) La France de notre grand-mère, telle une Atlantide brumeuse, sortait des flots » (Makine, 1995 :24). Les soirées fabuleuses chez Charlotte donnaient au héros/narrateur la possibilité de mieux affronter les défis quotidiens, les privations, la morosité de la vie, le berçant comme dans une atmosphère onirique: « Les soirées sur le balcon de notre grand-mère n’étaient plus, nous semblait-il, qu’un songe d’enfant » (Makine, 1995 :57).

« Le balcon suspendu pourrait faire référence au roman de Julien Gracq *Un balcon en forêt* publié en 1958 qui oscille entre réel et fiction. Le personnage principal s’engage la nuit sur les sentiers du rêve pour retomber le jour sur la monotonie du réel et de la guerre. Le balcon constitue dans cette perspective la possibilité d’un décrochage du monde, d’une fuite de la guerre. Dans les deux romans, *Le Testament Français* et *Un balcon en forêt*, le balcon désigne ainsi un refuge isolé situé en hauteur » (Grönholm, 2010:10).

5-6.Charlotte, héraut d’un monde mythique

Le narrateur parle de sa grand-mère comme d'une « Française tombée du ciel russe comme une *extraterrestre* » (Makine, 1995 :92) et l'espèce de « mutant » qu'est devenu son petit-fils. Il fait de nouveau usage des métaphores pour illustrer la situation de la grand-mère et son petit-fils en Russie. Les expressions « *tombée du ciel, extraterrestre et mutant* » appartiennent au vocabulaire fabuleux, désignant l'image chimérique de Charlotte, originaire d'un monde complètement différent de l'univers soviétique. Son petit-fils et elle sont, du point de vue des russes, des *extraterrestres* et des *mutants*. Pour qu'un *fantasme* comme l'Atlantide continue à exister, le héros avait besoin d'un *fantôme* comme Charlotte: « *Charlotte dresse un tableau flatteur de la Belle Époque à ses petits-enfants, Aliocha et sa sœur, et leur transmet ainsi le souvenir exalté de ses années vécues en France* » (Brütting, 2021:94). La mort de Charlotte à la fin du roman marque aussi la fin de l'Atlantide.

« Dans *Le Testament français*, Charlotte compare la France de son enfance à l'Atlantide. Pour le narrateur, cette Atlantide émerge de la steppe, devenant un monde merveilleux, quand en même temps la réalité, la steppe, reste en retrait » (Grönholm, 2010 :11). Grâce à Charlotte, le temps historique s'arrête pour faire place au temps mythique qui transporte les deux personnages dans ce «paradis grec» qu'est l'Atlantide. La France de Charlotte est présentée explicitement comme un univers féerique, une vision qui permet de s'évader de la routine quotidienne en permettant au protagoniste d'avoir un autre regard sur les choses et de se réfugier dans un univers fantasmatique,

loin du quotidien, souvent sordide et décevant. Cette France idéalisée apparaît au gré des récits de la grand-mère et des coupures de journaux que trouve le narrateur dans la « valise sibérienne ». La France, par son statut remarquable, se trouve en opposition avec la Russie, créant ainsi un contraste saisissant qui met en opposition l'élégance et la grossièreté, la légèreté et l'excès, la rationalité et l'absurdité. Charlotte fait, ainsi, de la France une *Cité Idéale* sur tous les plans. Elle transporte Aliocha et sa sœur dans cet *ailleurs* plus gracieux et plus majestueux que la morne vie de la province de Saranza. Ils sont ainsi sensibilisés à une terre et une culture lointaine en porte-à-faux avec le provincialisme banal de leur propre environnement.

Conclusion

Dans le cadre de cette recherche, après avoir exposé une vue d'ensemble du concept de héros au fil de l'histoire littéraire, nous avons essayé de procéder à une lecture analytique de la notion du héros *problématique* à travers *Le Testament Français* d'Andreï Makine. Il est important de retenir que cette notion a connu une évolution significative au cours du temps, reflétant aussi bien des changements socioculturels que des enjeux d'ordre philosophique. Le héros contemporain, en quête d'identité et d'authenticité, se démarque des personnages héroïques plus traditionnels, souvent caractérisés par des traits de bravoure et d'idéalisme. Contrairement au héros traditionnel, le héros *problématique* véhicule une vision nuancée de l'héroïsme, oscillant entre inspiration et désillusion.

A travers *Le Testament Français*, l'écrivain russe Andréï Makine brosse un tableau sinistre, voire chaotique de la Russie tsariste où l'on assiste à la dégradation des valeurs authentiques. L'auteur y expose deux mondes différents, inauthentiques et authentiques, représentés respectivement par la France et la Russie: opposant une France moderne utopique pourtant caractérisée par le déclin de ses idéaux littéraires, à la Russie livrée au cannibalisme, à la barbarie et à l'anarchie de ses institutions privées de valeur. Aliocha, le héros/narrateur du roman, éprouve un profond malaise qui se manifeste dans ses liens conflictuels avec le milieu. Il voit ses idéaux et ses désirs se dissiper, se livrant à un conflit incessant contre une société dégradée et part en guerre contre les problèmes pour défendre des valeurs qu'il juge sincères. Comme il ne peut changer le cours des choses, il s'invente alors un univers utopique et idéalisé dans la France de ses rêves, où il pourrait voir ses aspirations se concrétiser, mais il n'obtient pas gain de cause : ni son aspiration vers un « *ailleurs* » meilleur, ni sa quête des valeurs authentiques ne le mènent nulle part. Alors il ressent un grand malaise devant ses espoirs déçus et renonce à une réalité qu'il trouve dégradée.

Au fil du roman, on observe une rupture de plus en plus marquée entre le protagoniste et sa communauté, entraînant sa coupure avec la réalité sociale. Tirailé entre deux réalités et cultures, et en proie à des rêves fugaces, il cherche sa vérité, se trouvant partagé entre les valeurs de son milieu et l'aspiration à transcender la réalité prosaïque dans un monde mythique forgé par sa grand-mère française. Il incarne un individu solitaire, étranger et en désaccord avec son milieu, une barrière le séparant de l'ensemble du monde et des valeurs fondamentales. Il se

bat pour atteindre ses objectifs, même s'il est conscient de l'impossibilité de la victoire. Ce héros *problématique* aspire à une totalité qui lui échappe dans le cadre de la vie moderne. En tant que porte-parole des diverses classes sociales, Aliocha a habilement mis en lumière les défis et les problématiques auxquels la société est confrontée. Cette dernière, engluée dans la corruption et la dégradation, semble peu disposée à envisager des réformes profondes, ce qui éloigne de plus en plus notre héros de ses idéaux.

Somme toute, acquérir, dès le début, les locutions d'usage courant amélioreront l'expression orale et écrite des apprenants. L'absence d'une carte mentale dans les méthodes de FLE (et donc méconnue de la part de nombreux enseignants) nécessite une présentation précise et pédagogiquement structurée initialement. En effet, dans les cours de français en Iran, les exemples de cartes heuristiques pourraient inspirer certains enseignants à expérimenter et à intégrer ce nouvel outil pédagogique dans l'enseignement du vocabulaire pour motiver leurs apprenants à apprendre d'une manière dynamique-mentale. Les cartes mentales en question devraient désormais faire partie des ressources disponibles pour les enseignants et peuvent être utilisées par les apprenants comme un moyen de mémorisation, que ce soit de manière collaborative ou individuelle en fonction des besoins cognitifs des étudiants et des objectifs des enseignants. Dans l'ensemble, les auteurs de cet article proposent aux enseignants de développer les compétences lexicales des apprenants, en mettant l'accent sur les locutions, pour renforcer leurs compétences linguistiques. Ils pourront également se

servir des cartes mentales pour enrichir leurs expériences et avoir l'apprentissage plus motivant. Les études ultérieures pourraient se concentrer sur l'enseignement des structures grammaticales à l'aide de cartes mentales.

Conflit d'intérêt

Les auteurs affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Behzad Hashemi  <https://orcid.org/0000-0002-4041-9741>

Fatemeh Khan Mohammadi  <https://orcid.org/0000-0002-5043-9893>

Références

Argand, C. (2001). Andreï Makine exalte l'âme russe. **Lire**, 2.

Boutevin, C., & Patricia, P. (2008). *Dictionnaire de la littérature de jeunesse*. Paris : Vuibert.

Brütting, R. (2021). *Anthroponymes et toponymes dans Le Testament Français d'Andreï Makine : la centralité des noms littéraires*. Publications Server, Université Leipzig, 93-125.

Duarte, M. M. T. (2007). *Aliocha : de l'exil à la médiation interculturelle par le biais de la poésie*. Faculté des Lettres de l'Université de Porto – FLUP.

Goldmann, L. (1964). *Pour une sociologie du roman*. Paris : Gallimard.

Grönholm, T. (2010). *Étude d'une critique littéraire du roman Le Testament Français d'Andreï Makine*. Mémoire de Licence, Université de Jyväskylä, Institut des langues modernes et classiques, Philologie romane.

Lachance, B. (1999). Intertextualité française et construction d'identité dans *Le Testament Français* d'Andreï Makine. *Études de Lettres*, 2(253), 201-210.

Laurent, Th. (2014). La femme française dans l'œuvre d'Andreï Makine. Communication, colloque à l'université de Nancy.

Littré. *Dictionnaire de la langue française* (en ligne).

Lukács, G. (1920). *Die Theorie des Romans* (Traduit en français en 1968 sous *La Théorie du Roman*). Paris : Éditions Denoël.

Makine, A. (1995). *Le Testament Français*. Paris : Mercure de France.

Margaret, P., Scheidhauer, M.-L., & Welc, E. (2004). *Andreï Makine, la rencontre de l'Est et de l'Ouest*. Paris : L'Harmattan.

Mélat, H. (2002). Andreï Makine : *Testament Français ou Testament russe ? Persée*, 21, 41-49.

Nazarova, N. (2005). *Andreï Makine : Deux facettes de son œuvre*. Paris : L'Harmattan.

Rafati, M., & Mohammadi, Y. (2019). *Les Armoires vides et L'Événement* d'Annie Ernaux : Étude sociologique du héros problématique. *Plume*, 13(28).

Sellier, Ph. (1990). *Le mythe du héros*. Paris : Bordas.

Tourret, M. (2011). Qu'est-ce qu'un héros ? *Inflexions*, 16, 95-103.

Vernant, J.-P., & Vidal-Naquet, P. (1995). *Mythe et tragédie dans la Grèce ancienne, Tome I*. Paris : La Découverte.

Zohairy, M., et al. (2022). The Problematic Hero in The Novel "When a Man Thinks" By Khawla al-Qazwini Based on the Theory of Lucien Goldmann. *Journal of Arabic Language & Literature*, 14(3), 1-22.

گلدمن، لوسین. (۱۳۸۵) *جامعه‌شناسی ادبیات، دفاع از جامعه‌شناسی رمان*، ترجمه محمد جعفر پوینده، تهران: نشر هوش و ابتکار.

----- (۱۳۹۱) *پیوند آفرینش ادبی با زندگی اجتماعی*. جامعه، فرهنگ، ادبیات.

ترجمه محمد جعفر پوینده، تهران: چشمه.

لوکاچ، گئورگ. (۱۳۸۰) *نظریه رمان*. ترجمه حسن مرتضوی. تهران: قصه.

Sitographie

Académie (2024). *Le pouvoir évocateur des objets dans les romans d'André Makine*. Consulté le 20 juillet 2024. https://www.academia.edu/4725654/Lepouvoirévocateur_des_objets_dans_les_romans_dAndréMakine

Éduscol (2024). *Ressources pour le lycée – Pistes d'étude du personnage de roman*. Consulté le 20 août 2024. <https://www.cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/57/1/RESS-LyceGT-FR-1ere-Persoroman-Pistes-final-240571.pdf>

Comment citer : Taghipoor-Bijari, M., Hashemi, B., Khanmohammadi, F. (2024). Lecture sociocritique du concept de héros problématique à travers *Le Testament Français* d'André Makine, *Recherches en langue française*, 5(9), 245- 275 DOI: 10.22054/RLF.2025.81905.1192



Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International